

AIEST

NUMÉRO 664
DEUXIÈME TRIMESTRE 2019

Bulletin



LETTRE DU PRÉSIDENT

MATTHEW D. LOEB



@matthewloeb

Syndicalisation, solidarité et pouvoir

Le principe de base du succès de tout syndicat est sa capacité à créer une force et d'utiliser ce pouvoir au nom de ses membres. Si le chemin du succès est souvent ardu, les tenants qui servent de levier à partir d'une position forte sont simples.

Les avantages de la syndicalisation et de l'inclusion sont nombreux, de même que les écueils qui guettent ceux qui manquent de volonté pour assurer l'avenir des membres par la croissance et la force qui en résulte.

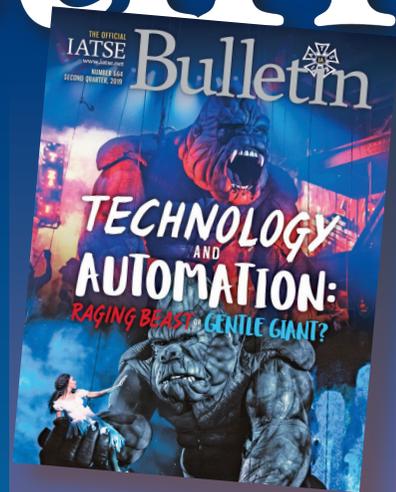
On a qu'à constater les effets de la prolifération du travail non syndiqué pour voir certaines des conséquences. Quand les entreprises réalisent des productions avec des non-syndiqués, elles réussissent en transgressant les normes du travail, ces normes que nous nous efforçons de protéger. Les travailleurs qui ne bénéficient pas de la protection en santé et en sécurité et qui sont payés à des taux inférieurs et sans avantages sont exploités en même temps que les normes de notre syndicat sont menacées. Nos bons employeurs ne peuvent pas être concurrentiels lorsque ladite compétition a la possibilité de gruger nos conditions durement acquises. À maintes reprises, nous avons entendu des employeurs syndiqués se plaindre à la table de négociation que leurs marges de profit sont affectées par la concurrence non syndicale.

De plus, d'autres syndicats s'aperçoivent qu'il y a des travailleurs non syndiqués dans notre secteur. Plusieurs syndicats perdent des membres et tentent désespérément de maintenir leurs niveaux d'adhésion en syndiquant des travailleurs dans des métiers non traditionnels, y compris des métiers artistiques et techniques habituellement représentés par l'AIEST. Il est arrivé que d'autres syndicats, sans lien avec l'industrie du divertissement, syndiquent des travailleurs de spectacles. Si nous manquons à notre devoir de fournir à ces travailleurs les protections d'une entente AI, un autre syndicat pourrait empiéter sur notre juridiction. Nous n'avons aucun droit inaliénable protégeant notre juridiction. Nous devons

rester vigilants pour la protéger et la syndicalisation est le moyen de le faire. Bien sûr, nous possédons une expérience et une expertise que ces autres syndicats n'ont pas encore, mais ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils sachent comment le faire et créent une concurrence qui constitue une menace pour la sécurité des membres de l'AIEST. Nous ne devons pas laisser cette situation arriver.

Par contre, quand nous syndiquons activement et que nous protégeons notre juridiction traditionnelle, nous devenons plus fort à la table de négociation, ce qui se traduit par une meilleure qualité de vie pour nos membres. Les employeurs doivent négocier avec nous et s'occuper de nos problèmes, et il n'existe alors aucune main-d'œuvre alternative vers laquelle ils peuvent se tourner pour tenter de réduire leurs coûts et accroître les profits sur le dos de leurs travailleurs. Et, lorsque nous faisons preuve de solidarité et d'inclusion dans nos rangs, notre pouvoir augmente. C'est ainsi que nous nous sommes arrivés là où nous sommes et nous devons continuer à nous développer en unifiant les travailleurs sous la bannière de l'AIEST.

Nous devons garder à l'esprit que l'AIEST est le principal syndicat représentant nos métiers. Quand nous regardons en arrière, faisons en sorte de ne jamais regretter d'avoir manqué à nos obligations. Ne compromettions jamais le bien-être des membres actuels et futurs en nous défilant de notre devoir de syndicalisation. Rappelons-nous toujours que les travailleurs non syndiqués méritent la protection d'un contrat syndical, leur permettant de travailler, de prendre leur retraite dans la dignité et de pourvoir à leur famille tout au long de leur carrière. Nous devons toujours protéger le caractère sacré de notre juridiction pour maintenir les normes que nos membres méritent tant. ■



DES MOYENS DE PRESSION AVEC LE SOURIRE

Après cinq années de contestations juridiques incessantes, la section locale 262 a imaginé un moyen de pression original en allant à la rencontre de la clientèle du Cineplex de Laval pour leur offrir gratuitement du maïs soufflé, des liqueurs douces et du chocolat. Nous savons tous que le maïs soufflé et les bonbons jouent un rôle essentiel dans les finances des cinémas. C'était là une opportunité d'atteindre Cinéplex là où ça fait mal et d'attirer l'attention du public sur les demandes syndicales. La section locale a offert gratuitement plus de 2000 produits dans les cinémas de Cineplex à Laval et à Sainte-Foy, provoquant ainsi une tonne d'encouragements de la part du public. Certaines personnes se sont même fait photographier avec les membres de l'AI qui étaient présents. Même les gardes de sécurité souriaient ! ■

AVIS OFFICIEL

Le bureau général de l'AIEST tiendra sa réunion régulière du milieu de l'été au Westin Montréal, 270 Saint-Antoine ouest, Montréal, Québec, H2Y 0A3, à partir de 10 h le lundi 22 juillet jusqu'au vendredi, 26 juillet 2019. Tous les sujets soumis à l'attention du conseil doivent être acheminés au bureau général au plus tard quinze (15) jours avant les réunions. ■ Les représentants des sections locales qui désirent assister à ces réunions doivent faire leurs réservations au Westin Montréal en appelant directement au numéro 1 866-837-4262. Le tarif de chambre d'invités pour l'AIEST est de 259 \$ (canadien) plus les taxes applicables pour les chambres en occupation simple ou double. Pour obtenir ce tarif privilégié vous devez identifier votre affiliation à l'AIEST. ■ Le Caucus des techniciens de scène se tiendra au Westin Montréal le dimanche 21 juillet à 10 h dans la salle Ville-Marie. Les représentants des techniciens de scène, des habilleurs et des sections locales mixtes sont les bienvenus. ■



WWW.IATSE.NET

MESSAGE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER GÉNÉRAL

Notre avancée technologique

Ce qui ressort de l'article de fond de ce numéro, c'est que nos membres doivent faire face à un niveau d'innovation technologique sans cesse croissant dans leur environnement de travail.



JAMES B. WOOD

Des postes de travail numériques aux projecteurs mobiles en passant de l'automatisation à l'enregistrement et à la diffusion haute définition, nos membres doivent sans cesse se familiariser avec les dernières innovations de leur métier pour les intégrer à leur vie professionnelle quotidienne.

La technologie administrative à l'Internationale doit aussi suivre le rythme des changements dans le monde. Cela inclut à la fois la manière dont nous interagissons avec les sections locales et aussi les outils que nous offrons à notre personnel, à nos représentants et à nos agents pour qu'ils viennent en aide aux sections locales et à leurs membres.

La base de données des membres continue de bien nous servir et elle a été développée de manière à ce qu'elle puisse prendre de l'expansion. Des capacités de données de plus en plus puissantes et complexes continuent d'être ajoutées au système. De plus, la partie en ligne de la base de données qui permet à nos sections locales d'effectuer des transactions telles que la soumission de rapports trimestriels continue de gagner en popularité. Actuellement, 282 sections locales utilisent le système et ces sections représentent 97% des membres de l'Alliance. Si votre section locale ne l'utilise pas encore, un dirigeant peut simplement contacter le département des finances du Bureau général et un compte protégé par un mot de passe sera créé.

L'objectif de rattacher à chaque membre un fichier électronique se poursuit. À ce jour, nous avons numérisé 125 000 fichiers de membre et nous avons un accès instantané à ces données. Cela a éliminé le besoin d'utiliser un site externe pour l'archivage des documents papier.

La coopération entre l'Internationale et les sections locales pour la soumission des rapports trimestriels a permis d'ajouter 87 000 adresses électroniques à notre base de données. Dans ce monde où tout s'accélère, il est vital de pouvoir communiquer rapidement avec nos membres et le nombre d'adresses électroniques augmente chaque jour.

L'Internationale utilise Microsoft Office 365, une suite de logiciels qui permet à nos agents, à nos représentants internationaux et à notre personnel d'utiliser un système infonuagique pour accéder à des logiciels puissants et à des banques de fichiers, peu importe où ils sont assignés. Office 365 permet aussi à chaque utilisateur d'avoir accès aux versions des logiciels les plus à jour et il offre des caractéristiques interactives permettant une efficacité accrue dans nos départements.

L'installation d'équipements de vidéo-conférence dans le Bureau général et dans les bureaux du Canada et de la Côte-Ouest offre la possibilité de communiquer visuellement entre ces sites. Les représentants qui ne sont pas dans l'un de ces bureaux peuvent également participer à ces vidéos-conférences à partir d'un autre endroit. Les directeurs de département utilisent ces outils pour leurs communications hebdomadaires avec les représentants sur le terrain.

Pour la première fois, les délégués au congrès quadriennal de 2017 avaient la possibilité d'opter pour une version numérique de tout le matériel qui est normalement imprimé et distribué aux délégués dans des sacs. Plus de 50% des délégués ont choisi cette option et nous nous attendons à un taux de participation encore plus élevé à la Convention quadriennale de 2021.

Enfin, suite à notre campagne pour inciter les membres à recevoir le Bulletin officiel dans un format numérique, près de 23 000 membres lisent maintenant cette publication sur différents appareils numériques. Surveillez dans vos courriels les prochaines occasions de passer au mode numérique. ■

► WWW.IATSE.NET

TECHNOLOGIE ET AUTOMATION :
BÊTE FÉROCE OU GENTIL GÉANT ?

Du jamais vu sur Broadway : un singe de 20 pieds de hauteur et pesant plus d'une tonne fonce à travers la scène en effrayant les spectateurs et les acteurs. Ce n'est pas tellement les dimensions de cette créature qui sortent de l'ordinaire, mais plutôt sa dextérité et l'étendue de ses émotions, de ses expressions de surprise, de compassion et de tendresse. Peut importe qu'on soit au parterre ou au balcon, King Kong est vivant !

Le plus merveilleux est toutefois invisible pour les spectateurs. Andrew Elman, responsable de la « créature », raconte : « Près de 1000 pieds de câbles électriques et 16 microprocesseurs permettent à trois techniciens de l'AIEST de contrôler les émotions et les mouvements de ce singe géant. De plus, sept treuils permettent à un autre technicien de contrôler les déplacements de King Kong sur la scène. À l'intérieur de la bête, on retrouve un mélange d'hydraulique, de pneumatique et de servo moteurs. Son corps bouge selon 45 axes de mouvement et 16 servo moteurs contrôlent ses expressions faciales. Bref tout y est. » King Kong est une merveille et les efforts des membres de l'AIEST pour lui donner vie sont remarquables. Un appel de huit heures est nécessaire chaque semaine pour inspecter et entretenir la bête et une inspection complète est nécessaire avant chaque spectacle.

King Kong est un exemple parmi d'autres de tous ces changements technologiques qui transforment le travail de nos membres, ce dans tous les métiers et dans tous les secteurs. Cette nouvelle réalité donne lieu à plusieurs questions. Est-ce que nos membres réussissent à s'adapter à l'apparition de toutes ces nouvelles technologies ? Est-ce que l'automatisation fait perdre des emplois ou est-ce que ces développements font naître de nouvelles opportunités de travail ? Est-ce que ces transformations du travail mettent en jeu nos juridictions ? Est-ce que la formation des membres est suffisante pour qu'ils puissent rester au premier plan ? En d'autres mots, à l'instar de King Kong, est-ce que l'automatisation et la technologie viendront détruire nos milieux de travail ou est-ce que ce sera un gentil géant qui nous permettra de nous épanouir au milieu du chaos ?

LES STUDIOS DE CINÉMA

Au cinéma, le géant dans la pièce s'appelle « le Volume » une nouvelle technologie appelée la vidéo volumétrique. Cette technologie permet de projeter de la vidéo dans un dôme. Le vice-président et directeur du département du cinéma et de télé, Michael F. Miller explique : « C'est un dôme de LEDs de 360 degrés qui fonctionne comme un écran vert où les images sont déjà projetées et où les acteurs et les techniciens peuvent observer le paysage en même temps qu'ils filment la scène. La qualité de l'image est telle qu'il est impossible de dire si c'est vrai ou non et l'acteur et le décor bougent ensemble en temps réel. »

Cette nouvelle technologie se répand dans tous les grands studios de cinéma et le studio volumétrique d'Intel offre la plus grande installation du genre au monde avec ses 10,000 pieds carrés. L'agent d'affaires Scott Bernard, de la section locale 695 (ingénieurs audio et vidéo de Los Angeles) raconte : « Contrairement à un écran vert, cette technologie permet aux acteurs de réagir à cet environnement et de créer leur propre réalité. Cela rend possible la création de séquences à Venise, dans l'Himalaya, ou au Sahara sans que les spectateurs puissent déceler

une différence avec la réalité. Certains employeurs croient pouvoir diminuer leurs coûts de production en évitant d'amener une équipe complète de production dans des lieux éloignés, mais je crois que cette technologie va plutôt créer de nouveaux emplois que les membres de l'AI, qui ont déjà une vaste expérience dans la projection, la vidéo et la technologie des écrans verts, pourront occuper. Nous devons rester vigilants pour s'assurer que cette nouvelle technologie reste sous la juridiction de l'AIEST et nous devons garder le rythme avec nos programmes de formation. »

Depuis l'apparition de la haute définition, la numérisation a peu à peu transformé toutes les technologies reliées au cinéma ; nos membres opèrent maintenant des consoles d'éclairage inconcevables il y a à peine sept ou dix ans et ils utilisent des tablettes pour les contrôler. Selon Chris O'Donnell, agent d'affaires de la section locale 481 : « Après des années d'utilisation dans les spectacles et le théâtre les nouvelles technologies d'éclairage sont maintenant de plus en plus utilisées en cinéma. Des éclairages qui sont maintenant souvent créés d'avance à l'aide de Vectorworks ou d'Autocad et souvent avec des projecteurs sans fil. »

LES EXPOSITIONS

Le secteur des expositions est probablement celui qui connaît l'évolution technologique la plus rapide. Le représentant international Carlos Cota nous raconte : « Des compagnies comme Google et Apple veulent utiliser les technologies les plus récentes, ils veulent ce qu'il y a de mieux et les membres de l'AI doivent réagir sur le champ et acquérir sans relâche de nouvelles connaissances. Les plus grands changements nous viennent de la technologie LED, principalement avec les murs de LED. Ils peuvent atteindre une superficie de 200 pieds de largeur par 30 pieds de hauteur et depuis peu leur résolution est passée de 4 millimètres à 1 millimètre. Ainsi, les caméras ne peuvent plus détecter la différence entre le numérique et le réel. Les murs vidéo sont maintenant standardisés et ils nécessitent de moins en moins d'espace de chargement. »

Selon le représentant international Dan'l Cook : « Alors qu'avant on distribuait des dépliants, de nos jours tout le monde s'attend à vivre une expérience interactive. Un autre secteur qui évolue rapidement est l'audio. Avant il y avait un opérateur par console de son, maintenant tout est contrôlé par internet avec des apps sur des téléphones ou des tablettes mobiles. Tout est maintenant relié à des structures de menus où vous devez naviguer. »

Tous ces changements font que moins de personnes sont requises pour accomplir les mêmes tâches, toutefois les possibilités d'emploi pour les membres évoluent selon des cycles. Selon Cota : « A mesure que les nouvelles technologies deviennent

plus abordables, elles sont alors plus accessibles, la demande augmente et les emplois sont en hausse. La main d'oeuvre manuelle est moins en demande, mais les emplois spécialisés augmentent. Le recrutement et la formation sont dès lors essentiels. » Joanne Sanders, vice-présidente et directrice du département des expositions, nous dit : « La formation est la clef et le Département d'éducation de l'AIEST a conclu un partenariat avec Avixa pour offrir le « AV Essentials Course » à ses membres. À partir de là les sections locales peuvent offrir des formations spécialisées en collaboration avec le Département d'éducation. Ces démarches sont essentielles pour maintenir notre juridiction. » Selon Cota : « La croissance du Département d'éducation et de formation est l'une des plus grandes forces de l'AIEST. C'est ce qui nous distingue des contractuels et des fournisseurs de main d'oeuvre non syndiqués. »

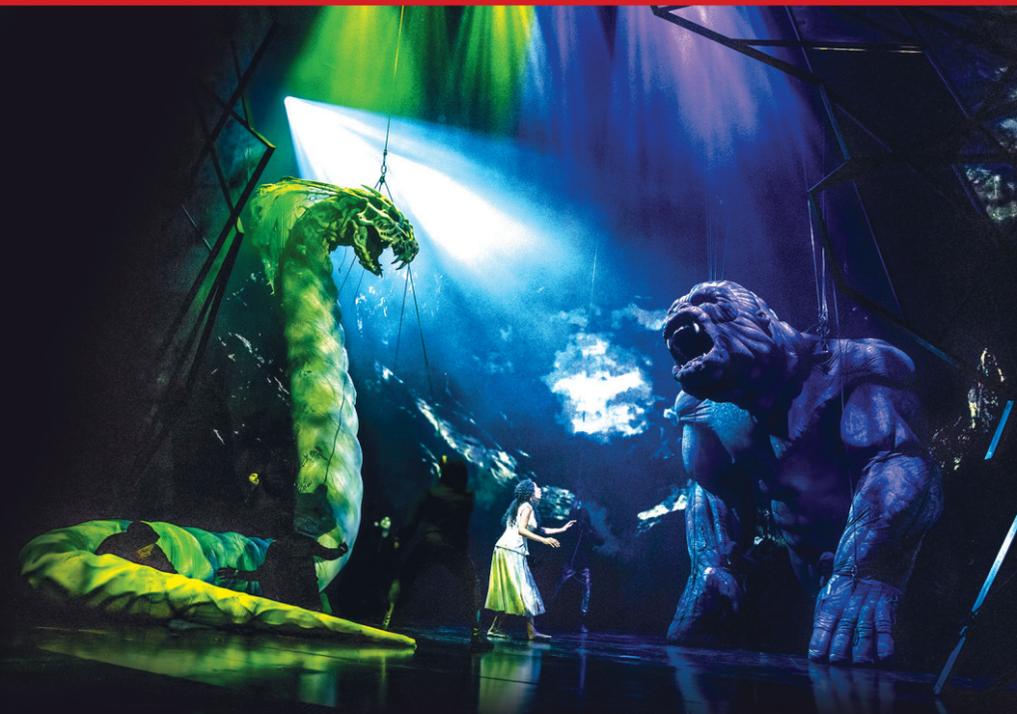
LA DIFFUSION

Fran O'Hem, codirecteur du Département de retransmission raconte : « L'avènement de la diffusion en haute définition a provoqué ensuite l'émergence du son surround avec des consoles de son plus complexes. Les investissements ont pris de l'ampleur et une nouvelle génération de studios mobiles est apparue. Le travail est devenu entièrement numérique et les techniciens ont du suivre de nouvelles formations. »

Joel Colwell, un membre de la section locale 762, de Chicago, explique qu'avec le numérique le nombre de sources a considérablement augmenté. « Selon moi, un opérateur de retransmission peut au maximum surveiller quatre sources. Comme le nombre de sources est maintenant considérable, plutôt que d'envoyer une grosse équipe sur place, les chaînes spécialisées dans la diffusion des sports construisent des centres de diffusion fixes appelés bunkers qui peuvent retransmettre plusieurs

programmes à la fois. Dans certains cas, les diffuseurs installent ces bunkers en dehors de la juridiction de l'AIEST. Quand nous travaillons dans un de nos camions, la convention collective spécifie le nombre de sources de caméra que je contrôle et mon salaire est adapté aux besoins. Rien de cela n'existe dans un bunker, mais des opportunités de syndicalisation se présentent. Mon objectif de syndicalisation est simple et direct ; si ce que je vous offre peut vous aider, vous allez voter oui, sinon, vous voterez non. »

Les caméras robotisées constituent une autre avancée pour la diffusion et les plus grands progrès nous viennent des caméras 3D synchronisées. Lors d'une partie de football, vous pouvez ainsi suivre le ballon d'un bout à l'autre du terrain, comme si vous étiez parmi les joueurs. Vous pouvez choisir votre caméra pour suivre l'action et, avec un casque de réalité virtuelle, vous pouvez suivre l'action sur 360 degrés. C'est l'avènement de la fibre optique, maintenant omniprésente, qui rend tout cela possible. Les nombreux multicâbles en cuivre d'autrefois sont maintenant remplacés par deux ou trois câbles de fibre optique beaucoup plus légers, mais qui nécessitent toutefois beaucoup d'entretien. O'Hern explique que pour cette raison « le département de diffusion a développé des formations sur la fibre optique. Et comme cette technologie est maintenant utilisée dans plusieurs secteurs de l'industrie, à chaque fois que nous présentons une formation dans une ville, nous essayons de regrouper les différentes sections locales. C'est devenu l'une de nos formations à succès. » Selon Madison, chef formateur pour le cours de fibre optique : « La formation se fait sur le terrain. Comme le disait jadis Benjamin Franklin : « Dites-le-moi et je vais oublier. Enseignez-moi et je vais me rappeler. Impliquez-moi et je vais apprendre. » La fibre optique est beaucoup plus compliquée que l'on puisse imaginer. Elle est très délicate, elle nécessite beaucoup d'attention et les connecteurs sont très fragiles. »



O'Hern résume ainsi l'approche globale de l'AIEST face aux changements technologiques : « Nous avons appris au fil des ans que l'on ne peut pas résister à la technologie. Elle sera utilisée d'une façon ou d'une autre et il est dans notre meilleur intérêt de collaborer avec les employeurs pour intégrer au fur et à mesure les nouvelles technologies dans notre travail et éviter ainsi de trop grands bouleversements. Nous cherchons à maintenir les emplois, mais nous sommes dans une industrie en pleine croissance. Une technologie qui fait perdre des emplois dans un secteur va en créer d'autres ailleurs. »

LA SCÈNE

King Kong est peut être l'exemple le plus frappant de la révolution technologique dans les théâtres mais il y en a bien d'autres comme les déplacements d'acteurs et de décors en trois dimensions, la numérisation du son et de l'éclairage, les murs de LED, des techniques que l'on retrouve maintenant non seulement dans les grandes productions de Broadway, mais aussi un peu partout à travers le pays.

Kevin Hoekstra est membre de la section locale 26, il est aussi chef machiniste sur la tournée nationale Dear Evan Hansen. Il croit que ce spectacle est probablement le plus techniquement avancé en tournée. « Nous avons 24 effets scéniques automatisés. Notre système d'automatisation pour la scène est relié aux éclairages et à la projection et tout est programmé à partir de la projection. Nous avons six projecteurs au laser qui repèrent la position des décors en temps réel. Tout est interconnecté, mais les humains sont toujours en contrôle. Il faut que ce soit ainsi, car un spectacle entièrement automatisé ne pourrait tenir compte de variations, par exemple, si un acteur est à la mauvaise place ou s'il saute une ligne de texte. Un opérateur est toujours prêt à arrêter la séquence si un problème survient. »

« La plupart des séances de formation sont offertes par les manufacturiers d'équipements et vous devenez ensuite un opérateur certifié pour contrôler un appareil de cette compagnie. La formation poursuit un cycle sans fin et les spectacles évoluent sans cesse. La théorie peut rester la même, mais les détails d'application diffèrent. Pour travailler comme technicien de scène de nos jours vous devez maîtriser plusieurs choses. Vous devez certainement être à l'aise pour opérer un ordinateur. Certaines notions d'électroniques peuvent aussi vous aider de même que votre capacité à réparer et entretenir les différentes machines. Ces appareils sont souvent les mêmes que l'on retrouve dans l'industrie de la construction par exemple les treuils, les grues et les machines hydrauliques. Du côté des éclairages, la pratique courante est maintenant de programmer les éclairages à partir d'une représentation tridimensionnelle du spectacle avant même de mettre les pieds dans un théâtre. Être capable de programmer un ordinateur devient alors une nécessité. »

Eddie Raymond de la section locale 16 à San Francisco est l'un des pionniers des programmes de formation. Membre fondateur de l'ICAP (International Career Advancement Program), il a aidé à démarrer, en 2000, dans sa propre section locale, un Fonds pour la formation qui couvre tous les métiers de l'AIEST. « Nos formations sont adaptées aux travailleurs et à leurs besoins. Ces temps-ci les besoins changent chaque jour et pour ce qui est de l'automatisation les besoins sont spécifiques à chaque production ou même à chaque salle. Nous avons des classes plus générales aussi, par exemple pour l'éclairage automatisé. De plus le Fonds pour la formation de la section locale 16 offre un montant de 1250 \$ à tout membre qui a besoin d'une formation que la section locale ne peut offrir. Il est important de demander aux manufacturiers de s'impliquer dans la formation et l'immense majorité des compagnies y voient plusieurs avantages, comme une meilleure utilisation de leurs équipements par des personnes compétentes. Nous devons nous assurer d'avoir la main-d'oeuvre la plus compétente possible, si nous voulons contrôler notre destinée et occuper les emplois lorsque les spectacles, les conventions et les autres événements débarquent en ville. »

FAIRE DE KING KONG UN GENTIL GÉANT

Pratiquement toutes les innovations technologiques importantes des deux dernières décennies sont maintenant utilisées dans l'industrie du divertissement. L'intelligence artificielle, l'automatisation, la numérisation, la fibre optique, les ordinateurs, les tablettes et les téléphones intelligents sont tous omniprésents dans le cinéma, la diffusion, les expositions et les spectacles. La Silicon Valley a la réputation de générer les innovations technologiques, mais quand vient le temps de mettre en pratique toutes ces innovations, les membres de l'AIEST sont les travailleurs les mieux préparés.

Selon le président international Matthew D. Loeb : « À vue d'œil, les ordinateurs se miniaturisent et deviennent de plus en plus puissants. La fibre optique, la 5G, le WiFi et Bluetooth ont multiplié les possibilités de communiquer entre nous avec des appareils qui fonctionnent à la vitesse de la lumière. Au même moment les objets tels les caméras, les lumières, les moteurs et les écrans sont de plus en plus petits, légers et versatiles. Toutefois la technologie en tant que telle ne veut rien dire. Ce sont les gens qui font fonctionner ces technologies qui sont importants. Peu importe à quel point notre monde devient automatisé, rien ne peut se passer sans la dimension humaine. Et rien ne me rend plus fier que de voir chaque jour nos membres maîtriser toutes ces technologies. »

« Depuis la fondation de l'AIEST, il y a 126 ans, nous avons toujours été ceux qui apportent la magie dans la vie des gens. Ce qui est différent maintenant, c'est que nous offrons une magie qui était inimaginable il y a cinq, dix ou vingt ans. Nos membres doivent se surpasser continuellement et voilà pourquoi j'ai choisi de faire de la formation une des grandes priorités de notre Alliance et pourquoi la formation au niveau de l'Internationale et des sections locales restera à la base de notre succès à long terme. »

En terminant, Loeb ajoute : « Les changements technologiques apportent des bienfaits et des inconvénients et nous ne pouvons pas résister à ces changements. Nos employeurs veulent des productions à la fine pointe et nous sommes là pour les réaliser. C'est notre travail de faire en sorte que les changements technologiques nous soient favorables. Nous devons maintenir nos acquis, mais nous devons aussi anticiper les changements pour que nos membres puissent sauter à pieds joints dans de nouvelles opportunités. Voilà pourquoi l'AIEST continue de croître et voilà pourquoi notre engagement de rester au-devant permettra à nos membres de réussir dans l'avenir. » ■

BUREAU GÉNÉRAL

MATTHEW D. LOEB
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire trésorier général
207 West 25th Street, 4th Floor
New York NY 10001
Tél. 212 730-1770
Fax 212 730-7809

Bureau canadien
JOHN M. LEWIS
7^e Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22 St-Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-3569
Fax 416 362-3483

Secrétaire du 11^e district
CHERYL BATULIS
1505 Holburne Road
Mississauga ONT L5E 2L7
Tél. 416 919-4262
iadistrict1@gmail.com

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES

56 > Montréal
ARIELLE MERCIER
Secrétaire archiviste
1, rue de Castelnau Est, local 104
Montréal QC H2R 1P1
Tél. 514 844-7233
Fax 514 844-5846
archiviste@iatse56.com

262 > Montréal
KENZA DIGOU
Secrétaire archiviste
1945 Mullins, bureau 160
Montréal QC H3K 1N9
Tél. 514 937-6855
Fax 514 937-8252
hill@gmail.com

514 > Montréal
FRANÇOISE GRAVELLE
4530 rue Molson, bureau 201
Montréal QC H1Y 0A3
Tél. 514 937-7668
Fax 514 937-3592
info@iatse514.com

ICG 667 > Est du Canada
(Bureau québécois)
CHRISTIAN LEMAY
7230 rue Alexandra, suite 111
Montréal QC H2R 2Z2
Tél. 514 937-3667

863 > Montréal
MÉLANIE FERRERO
4251 rue Fabre
Montréal QC H2J 3T5
Tél. 514 641-2903
iatse863@gmail.com

523 > Québec
SYLVIE BERNARD
2700, rue Jean-Perrin, bureau 490
Québec QC G2C 1S9
Tél. 418 847-6335
Fax 418 847-6335

849 > Provinces maritimes
RAYMOND MAC DONALD
617 Windmill Road, 2nd Floor,
Dartmouth, NS, B3B 1B6
Tél. 902 425-2739
Fax 902 425-7696

LORRAINE ALLEN
Administratrice
Régime de retraite canadien
de l'industrie du divertissement
22 St. Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-2665
Fax 416 362-2351
www.ceirp.ca

Pour rejoindre l'éditeur
ROBERT CHARBONNEAU
bobcharbonneau@videotron.ca

BULLETIN AIEST (IATSE)
CP 34123, Québec QC
Canada G1G 5X0

